

FLORIE DUPONT

Sa fascination pour les ossements et les crânes est tout sauf macabre. Quand la jeune créatrice de bijoux Florie Dupont s'essaie à fixer dans les pierres précieuses la fugacité de la vie et de la mort, elle le fait par admiration pour la nature. Avec délectation et sans tristesse.

Par KATHARINA SAND

Ossements, médecine et peau sont les sources auxquelles Florie Dupont, créatrice de bijoux, puise son inspiration. Sa mère est infirmière, et une blouse blanche aurait tout aussi bien pu devenir son vêtement de travail. Au lieu de quoi, elle a transmis sa fascination pour le corps et la mort en bijoux hors du commun. Elle porte la plupart du temps du noir – allégé de temps en temps par un chemisier blanc. D'une pâleur toute préraphaélite et d'une beauté gracieuse, cette jeune créatrice se range parmi les plus prometteuses. Après un master en design de mode et bijoux à la renommée HEAD de Genève (Florie, française de naissance, a grandi à un petit quart d'heure de la ville), le Prix d'Excellence de la Fondation Hans Wilsdorf lui a été décerné en novembre dernier. La dotation lui a permis d'acheter davantage de pierres précieuses, lesquelles représentent ses frais les plus élevés. Elle espère pouvoir bientôt vivre de ses œuvres – elle travaille encore pour l'heure à temps partiel dans l'atelier de joaillerie de Nadia Morgenthaler – et rêve de liberté sans concessions. Elle a déjà acquis son propre atelier en payant, à un bijoutier à la retraite, un petit versement tous les mois pendant des années. Elle sourit: «Il m'a donné son secret: si tu ne sais plus quoi faire

pour avancer, range tes outils. Mon père est maçon, et tout d'un coup, je me suis sentie reliée à mes deux parents par mon travail.»

Florie décrit les crânes d'oiseaux décorés de diamants noirs ou de pierres fines de couleur de sa collection «Vanitas» comme une «victoire sur la mort – car cela devient un objet éternel!» déclare-t-elle, assise au bord de sa chaise, aérienne comme un héron prêt à déployer ses ailes pour prendre son envol. Pour sa collection «Remains» sereinement sombre, elle s'est penchée sur la taxidermie et les méthodes d'embaumement. Des pièces extrêmement précieuses pour célébrer la mort, mais aussi la peau et les poils («les ornements de la nature, comme sertis sur la peau»). Et comme les poils en bijouterie n'encouragent guère les ventes, elle les a suggérés par des chaînes argentées. «Les bijoux ne doivent pas révolter mais attirer». Pour son tout dernier projet, avec le soutien d'un expert en logiciel 3D, elle crée une nouvelle série de bagues dont les volumes s'apparentent aux plis de la peau.

www.floriedupont.com



Chemisier blanc: Hermès

Maquillage:
Amélie pour Nars
Coiffure:
Loïc Hauk pour Le Bal
des Créateurs